





DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITIONS FRAGONARD

Fragonard
PARFUMEUR

10 JUIN / 8 OCTOBRE 2023

GRASSE

Fragonard
PARFUMEUR

EXPOSITIONS FRAGONARD

10 JUIN / 8 OCTOBRE 2023
GRASSE

Depuis sa création en 1926, la maison FRAGONARD a associé son nom à celui du grand peintre, né à Grasse en 1732, fils d'un gantier-parfumeur. Chaque été, l'entreprise familiale poursuit activement sa politique culturelle par l'organisation d'expositions temporaires dans ses musées de Grasse, entre peinture, photographie et costumes. **En 2023, le programme culturel des musées Fragonard met particulièrement les femmes à l'honneur : les sœurs Lemoine & Chaudet**, qui ont marqué l'histoire du portrait français au tournant des XVIII[e] et XIX[e] siècles, et **Sainte Agathe**, patronne de la ville de Catane en Sicile et symbole de la résistance féminine.

Le musée Jean-Honoré Fragonard consacre son exposition de peinture à la redécouverte des **sœurs LEMOINE & leur cousine CHAUDET**, une fratrie de femmes artistes hors du commun aussi brillantes que mystérieuses. **Carole Blumenfeld**, la commissaire de l'exposition intitulée ***« Je déclare vivre de mon art »***, a dû se prêter à un véritable jeu de piste pour retrouver et obtenir le prêt de nombreux tableaux conservés tant dans les collections publiques qu'au sein de collections particulières.

Le rez-de-jardin du musée, traditionnellement réservé à la photographie, présentera ***#SiamoAGATA* Les tétins de la Résistance***. L'exposition réunira des œuvres de plusieurs photographes ayant travaillé sur Sainte Agathe. Souvent représentée dans la peinture classique tenant deux seins sur un plateau (elle fut torturée jusqu'à l'amputation de ses seins par le Consul de Sicile à qui elle s'était refusée) sainte Agathe est vénérée depuis sa mort en 251 après J.C. et continue, à l'heure de *#Metoo*, d'inspirer les artistes contemporains.

Le costume populaire paysan sera mis à l'honneur au Musée provençal du costume et du bijou avec ***Païsan.o Paysan.nes***, célébrant les récoltes, les moissons, la nature et les paysans du XVIII[e] au début du XX[e] siècle. Le musée exposera des pièces usuelles et intemporelles rarement montrées.

*« Nous sommes Agathe »







EXPOSITIONS FRAGONARD

10 JUIN / 8 OCTOBRE 2023
GRASSE



HÉLÈNE & JEAN-FRANÇOIS COSTA

L'HISTOIRE DE LA COLLECTION

Passionnés d'art, d'histoire et fiers de leur culture provençale, Jean-François et sa femme Hélène Costa avaient le goût pour les collections. Celle de Jean-François Costa, qui réunit une multitude d'objets d'art anciens relatant l'histoire du parfum de l'Antiquité´à nos jours, est à découvrir au **musée du parfum dans l'usine historique de la maison Fragonard**, toujours en activité. Quant à celle d'Hélène Costa, qui tourne autour des vêtements et des bijoux provençaux, elle est présentée dans le **décor intimiste de l'ancienne demeure de la marquise de Cabris**. Enfin, le **Musée Jean-Honoré Fragonard**, installé dans l'Hôtel de Villeneuve, demeure historique du XVIII[e] siècle, ouverte au public en 2011, est dédié´à l'œuvre du plus célèbre enfant de la ville : le peintre Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), **le peintre de Louis XV**. Le Musée présente également le travail de deux artistes grassois, **Jean-Baptiste Mallet** (1759-1835) et **Marguerite Gérard** (1761-1837), belle-sœur et élève de Fragonard.

LA SAGA FRAGONARD

UN PEINTRE, UNE USINE, DES MUSÉES

L'histoire de la Maison Fragonard prend racine à Grasse en 1926, lorsqu'Eugène Fuchs s'installe dans une ancienne tannerie de la ville pour y ouvrir son usine de parfum. **Il nomme l'usine du nom du célèbre peintre grassois, Jean-Honoré Fragonard (1732-1806)**, lui-même fils d'un gantier parfumeur.

Pendant les Années Folles, Eugène Fuchs imagine un concept tout à fait nouveau, celui de proposer la visite de son usine, ainsi que la vente de ses parfums, à une clientèle mondaine venue se divertir sur la Riviera. Sa descendance fait prospérer les affaires, et deux générations plus tard, Jean-François Costa, passionné par les arts et collectionneur d'objets d'art inaugure au sein de l'Usine Fragonard un étage consacré à l'histoire du parfum de l'Antiquité à nos jours, ce sera **le premier musée du parfum** à voir le jour en France. Quelques décennies plus tard à quelques mètres de là, sont inaugurés le Musée Provençal du Costume et du Bijou en 1997 ainsi qu'en 2011, le Musée Jean-Honoré Fragonard, abritant la collection de Jean-François Costa. Depuis le décès de leur père en 2012, Anne, Agnès et Françoise, ses trois filles, perpétuent une politique d'acquisition active et contribuent au dynamisme de leurs **trois musées grassois et trois musées parisiens**, notamment par l'organisation d'expositions temporaires annuelles.

MUSÉE FRAGONARD

« JE DÉCLARE VIVRE DE MON ART» DANS L'ATELIER DES SŒURS LEMOINE & CHAUDET

COMMISSARIAT D'EXPOSITION :
CAROLE BLUMENFELD
MUSÉE JEAN-HONORÉ FRAGONARD
COLLECTION HÉLÈNE ET JEAN-FRANÇOIS COSTA
14 RUE JEAN OSSOLA, 06130 GRASSE
10 JUIN - 8 OCTOBRE 2023

Énigmatiques, aussi brillantes que secrètes, les sœurs Lemoine, Marie-Victoire (1754-1820), Marie-Élisabeth (1761-1811), Marie-Geneviève (1771-1845) et Marie-Denise (1774-1821), et leur cousine, Jeanne-Élisabeth Chaudet (1767-1832), filles de maîtres perruquiers parisiens, formées par les meilleurs peintres parisiens, amies d'artistes très en vue, protégées par une kyrielle de personnalités choisies, s'imposèrent sur la scène artistique parisienne grâce aux seuls mérites de leurs pinceaux et à leur émulation respective.

Si les femmes artistes de la fin du XVIII[e] siècle et du début du XIX[e] siècle font l'objet d'une attention particulière de la part des musées depuis quelques années, il semble indispensable, avant d'embrasser le sujet comme un tout, de bien connaître le parcours et l'œuvre **des artistes les plus réputées de leur temps, les plus engagées, et surtout les plus brillantes**. Le Musée Jean-Honoré Fragonard qui abrite **la plus grande collection de tableaux d'une femme artiste du XVIII[e] siècle, Marguerite Gérard**, invitera l'été prochain le public à découvrir cinq femmes hors du commun dont le parcours est aussi riche que leurs créations.



Jeanne-Élisabeth Chaudet
(1767-1832)
Jeune fille tenant le sabre de son père
Salon de 1817
Huile sur toile, 73,3 x 60,5 cm
Paris, collection Farida et Henri Seydoux
Crédit : Guillaume Benoit

Marie-Victoire Lemoine
(1754-1820)
Jeune femme gravant une inscription sur un arbre
Huile sur toile 92,7 x 74 cm
Collection particulière.
Crédit : Studio Sebert / Fragonard Parfumeur

MUSÉE FRAGONARD

« JE DÉCLARE VIVRE DE MON ART» DANS L'ATELIER DES SŒURS LEMOINE & CHAUDET

Le parcours personnel de ces filles de maîtres perruquiers parisiens est en effet digne d'un conte de leur amie Félicité de Genlis. Élevée à quelques encablures du Palais Royal, elles furent choyées par deux femmes de têtes, la princesse de Lamballe et la duchesse d'Orléans, mais aussi de nombreuses personnalités hautes en couleurs qui les accompagnèrent pendant plusieurs décennies. Marie-Victoire bâtit un terreau fertile de création au sein de sa propre famille en encourageant Marie-Élisabeth, Marie-Geneviève, Marie-Denise et Jeanne-Élisabeth à suivre sa voie. Tout en les aiguillant avec brio, elle se nourrit elle-même de leurs expériences et de leurs recherches. Et en faisant le choix d'exposer les portraits tantôt de l'une, tantôt de l'autre, mais aussi en multipliant les autoportraits, Marie-Victoire, Marie-Élisabeth, Marie-Denise exprimaient leur **fierté mutuelle** mais aussi le plaisir de **former un groupe bien identifiable**.

Faisant fi des conventions, elles formèrent un panel d'exception dont les réussites artistiques rejaillirent sur le reste de leur famille, bien décidée à gravir les échelons sociaux. Si leur trajectoire quelque peu romanesque offre un éclairage original sur leur époque, l'étude de leurs carrières fait aussi voler en éclats nombre de préjugés sur **les femmes artistes de la période révolutionnaire**.



Marie-Victoire Lemoine (1754-1820)
Portrait d'Henri Gabiou à la miche de pain
Vers 1790
Huile sur toile 18 x 15,5 cm
Collection particulière
Crédit : Studio Sebert / Fragonard Parfumeur



Marie-Victoire Lemoine (1754-1820)
Jeune fille en Flore
Vers 1785
Huile sur toile 65,2 x 51,8 cm
Collection particulière
Crédit : DR



Jeanne-Élisabeth Chaudet,
Marie-Laetitia Murat portant le buste de Napoléon Ier,
Salon de 1806
Huile sur toile
125 x 98 cm
Ajaccio, Palais Fesch-Musée des Beaux-arts d'Ajaccio
Crédit : RMN / Palais Fesch

« JE DÉCLARE VIVRE DE MON ART» DANS L'ATELIER DES SŒURS LEMOINE & CHAUDET

DE DÉCOUVERTES EN REDÉCOUVERTES

Pour l'évènement, la commissaire d'exposition, **Carole Blumenfeld**, a dû se prêter à un véritable jeu de piste pour retrouver, obtenir le prêt de nombreux tableaux de provenance publique et privée. Parmi les œuvres conservées dans les collections nationales, le public découvrira le portrait de la princesse de Lamballe par Marie-Victoire Lemoine **récemment acquis par la Banque de France**, *la Jeune fille donnant à manger à des poulets* par Jeanne-Élisabeth Chaudet du **Napoleonmuseum à Arenenberg qui provient des collections de l'Impératrice** et qui est rarement exposé ou *Un enfant endormi sous la garde d'un chien courageux* exposé par Jeanne-Élisabeth Chaudet au Salon de 1801 et aujourd'hui conservé au musée de Rochefort-sur-Mer. Grâce à l'appui d'Isabelle Leegenhoek, l'*Allégorie de la peinture* de Marie-Victoire Lemoine, du **musée d'Orléans** a livré sa date, 1777, qui était cachée derrière des repeints et qui avait été lue de façon erronée. **Cela en fait l'œuvre la plus précoce de l'artiste connue à ce jour**. Aussi Isabelle Leegenhoek a resuscité un *Portrait de la duchesse d'Orléans* **inédit provenant des collections nationales**, découvert par Carole Blumenfeld dans les réserves du musée de Saint-Brieuc où il était sous papier japon depuis 1992.

MARIE-GENEVIÈVE LEMOINE, UNE « NOUVELLE » FEMME ARTISTE DU XVIIIE SIÈCLE DONT L'ŒUVRE AVAIT JUSQU'ALORS ÉTÉ CONFONDUE AVEC CELLE DE SA SŒUR

Jusqu'à présent, la plupart des auteurs qui avaient consacré quelques lignes aux sœurs Lemoine s'étonnaient que Marie-Geneviève, dont les dates de naissance et de disparition (1771-1845) n'étaient pas connues, ait été la seule des quatre sœurs Lemoine à ne pas embrasser la carrière de peintre. Parmi les œuvres conservées pendant deux siècles par les descendants de Marie-Élisabeth Lemoine certaines ne pouvaient être attribuées ni à Marie-Victoire, ni à Marie-Élisabeth, ni à Marie-Denise ou à Jeanne-Élisabeth Chaudet. Elles semblaient être le fait d'une autre main. La découverte d'une inscription ancienne à l'encre noire sur le châssis d'un portrait a résolu ce mystère et fait renaître une nouvelle femme artiste.

Mot de la commissaire Carole Blumenfeld :

« Depuis une dizaine d'années, Joseph Baillio, le spécialiste d'Élisabeth Vigée-Le Brun voulait me confier les dossiers de sa documentation consacrée à Marie-Victoire Lemoine à laquelle il avait consacré un essai pionnier dans la *Gazette des Beaux-arts* en 1996. Et puis deux rencontres m'ont réellement permis de prendre la mesure de la richesse des surprises que Marie-Victoire Lemoine, ses sœurs et sa cousine réservaient.

En 2018, à l'occasion de l'exposition *Parfums d'interdit* (Grasse, musée Jean-Honoré Fragonard, 26 mai-23 septembre 2018), j'ai présenté pour la première fois une œuvre perdue depuis le Salon de 1817, la *Jeune fille tenant le sabre de son père* de Jeanne-Élisabeth Chaudet, une véritable icône de la peinture de genre. En 2019, lorsque la maison De Baecque a été chargée de la dispersion d'une partie du fonds familial des descendants de Marie-Élisabeth Lemoine, j'ai retrouvé sous une épaisse couche de poussière et de vernis jaunie par le temps la signature de celle-ci sur le *Portrait d'Henri Gabiou avec une charrette de jeux, jouant à faire des bulles*, une œuvre que j'avais instinctivement attribuée à sa sœur Marie-Victoire Lemoine en jugeant sur photographie.



Jeanne-Élisabeth Chaudet (1767-1832)
Portrait d'une dame en novice,
Salon de 1812
Huile sur toile 81 x 64,5
Collection particulière
Crédit : DR



Marie-Victoire Lemoine (1754-1820)
Portrait de Marie Thérèse de Savoie-Carignan, Princesse de Lamballe, 1779
Huile sur toile, 57 x 45 cm,
Paris, Banque de France
Crédit : Banque de France

Ce jour-là, j'ai écrit un petit article pour la *Gazette Drouot* intitulé **« Marie-Élisabeth Lemoine, la sœur bien cachée de Marie-Victoire »** qui commençait par les phrases suivantes : « Quel plaisir d'avoir tort ! Quel bonheur de se tromper lorsque l'on découvre que sa méprise cachait une « nouvelle » femme artiste du XVIII^{e} siècle, dont l'œuvre avait jusqu'alors été confondue avec celle de sa sœur ». Les découvertes dans les fonds d'archives ou la redécouverte de nouvelles œuvres dont l'existence était insoupçonnée sont un des privilèges les plus merveilleux de notre quête pour rendre hommage aux artistes du passé et leur redonner la place qu'ils méritent dans l'histoire de l'art. ».

Carole BLUMENFELD, commissaire de l'exposition

Docteur en histoire de l'art, ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Carole Blumenfeld a publié aux éditions Gourcuff-Gradenigo *Une Facétie de Fragonard. Les Révélations d'un dessin retrouvé* (2013) ainsi que la monographie consacrée à *Marguerite Gérard 1761-1835*, fruit de sa thèse de doctorat.

Elle a assuré le commissariat scientifique d'une dizaine d'expositions. Après *Parfums d'interdit - L'Audace sous le pinceau de Marguerite Gérard, Louis Léopold Boilly et leurs pairs* (2018), *Rome/Athènes - Les deux visages de la femme sous la Révolution française* (2019) *et Jean-Baptiste Mallet - La route du bonheur* (2022), *« Je déclare vivre de mon art » - Dans l'atelier des sœurs Lemoine & Chaudet* est sa quatrième exposition au musée Jean-Honoré Fragonard dont elle dirige les collections.

MUSÉE FRAGONARD

#SIAMOAGATA*
LES TÉTINS DE LA RÉSISTANCE

COMMISSARIAT D'EXPOSITION :
CHARLOTTE URBAIN – ROBERTA CARCHIOLO
MUSÉE JEAN-HONORÉ FRAGONARD
COLLECTION HÉLÈNE ET JEAN-FRANÇOIS COSTA
14 RUE JEAN OSSOLA, 06130 GRASSE
10 JUIN - 8 OCTOBRE 2023



Sur les murs de l'ancienne halle aux poissons de Catane,
le célèbre graffeur d'origine sicilienne Tvboy, a réinterprété la Sant'Agata
du XVII[e] siècle de Francisco de Zurbaran, lui
ajoutant au passage l'insigne de l'équipe de football de la ville.

Le rez-de-jardin, traditionnellement réservé à la photographie, présentera ***#SiamoAGATA* Les tétins de la Résistance***. A l'heure du mouvement #metoo, et alors que la parole de la femme se libère, sainte Agathe fait figure de pionnière, et règne en Sicile comme le symbole de la résistance féminine. Patronne de la ville de Catane, elle la protège des forces telluriques de l'Etna. Souvent représentée dans la peinture classique tenant deux seins sur un plateau (torturée jusqu'à l'amputation de ses seins par le Consul de Sicile à qui elle s'était refusée) sainte Agathe est vénérée depuis sa mort en 251 après J.C. et continue d'inspirer les artistes contemporains. Une fête lui rend hommage chaque année pendant trois jours du 3 au 5 février. Cette procession classée au patrimoine mondial de l'Unesco comme « valeur de l'humanité », rassemble 1 million de fidèles chaque année. Sainte Agathe sera mise en lumière en France par le Musée Jean-Honoré Fragonard de Grasse qui lance ainsi sa première commande d'œuvres à des artistes.

***« Nous sommes Agathe »**



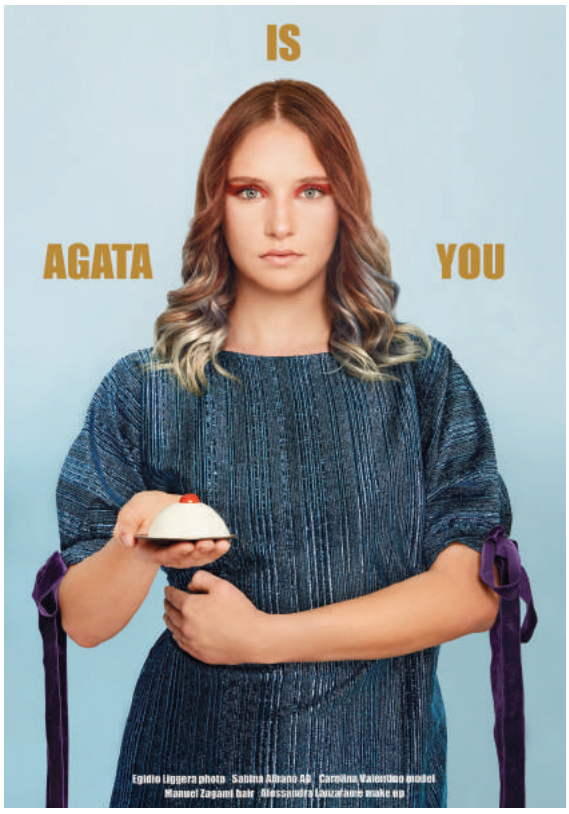
CARMEN CARDILLO
OMAGGIO AD AGATA

Sainte Agathe donne de la force à ceux qui souffrent du martyre contemporain, le cancer, et à toutes les femmes qui se battent contre une culture machiste.
Carmen Cardillo est née à Catane en 1975. Après avoir étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Catane, elle s'est installée en 2001 à Milan où elle a obtenu son diplôme de photographe. Aujourd'hui elle est professeur titulaire de photographie à l'Académie des beaux-arts de Catane. Elle réalise ses propres projets photographiques notamment sur les thèmes de l'autoportrait et du territoire.



GEATANO GAMBINO
CITTADINE

Agata est devenue aujourd'hui l'emblème des marginalisées, des minorités, des victimes de la violence masculine. Elle est pour les Siciliens, un modèle de femme belle, patiente, courageuse qui se manifeste au-delà du schéma fille-femme-mère. Fils de Siciliens, Gaetano Gambino est né à Caracas au Vénézuéla où il perpétue la tradition familiale de l'art photographique. Il valorise dans ses œuvres l'essence du féminin qui affronte la douleur. Depuis 2008, il travaille à la Surintendance pour le patrimoine culturel et environnemental de Catane.



EGIDIO LIGGERA
AGATA 15 YOU

Les œuvres photographiques contemporaines d'Edigio Liggera représentent de différentes manières cette icône immortelle qu'est Agata, symbole unique de victoire et de liberté. Edigio Liggera vit à Milan et se spécialise dans la photographie de mode et la direction artistique. Il a participé à de nombreuses expositions et réalisé des contributions photographiques pour d'importants catalogues d'art. Aujourd'hui il est professeur titulaire de photographie à l'Académie des beaux-arts de Catane.

MUSÉE PROVENÇAL DU COSTUME ET DU BIJOU

PAÏSAN.O PAYSAN.NES

COMMISSARIAT D'EXPOSITION :
EVA LORENZINI - CLÉMENT TROUCHE
MUSÉE PROVENÇAL DU COSTUME ET DU BIJOU - GRASSE
2 RUE JEAN OSSOLA, 06130 GRASSE
8 AVRIL - 8 OCTOBRE 2023

Le costume populaire paysan sera mis à l'honneur au Musée provençal du costume et du bijou avec **Païsan.o Paysan.nes**, célébrant les récoltes, les moissons, la nature et la vie rurale en Provence de la fin du XVIII[e] au début du XX[e] siècle. Le musée exposera les vêtements de travail et accessoires mais aussi ceux des jours de fêtes. Une étude détaillée des matières et des couleurs employées dans la vêture populaire sera également présentée.

« Nous avons voulu déconstruire le folklore et exposer des pièces usuelles et intemporelles rarement montrées telles que la chemise en chanvre, avec une scénographie mettant en miroir les silhouettes historiques à des mises en scènes photographiques ou des tableaux de l'École de peinture Provençale du XIX[e] siècle » expliquent Eva Lorenzini et Clément Trouche, les commissaires de l'exposition.



La bergerie dans les Alpilles, septembre 2021
© Eva Lorenzini



Ensemble estival de travail en chanvre, lin et laine, vers 1840
© Eva Lorenzini

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITIONS FRAGONARD

Fragonard
PARFUMEUR

Contact presse

SYLVIE ROBAGLIA / SAMANTHA BERGOGNON

Agence Art & Communication

29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS

www.art-et-communication.fr

Sylvie Robaglia :
+33 (0)6 72 59 57 34
sylvie@art-et-communication.fr

Samantha Bergognon :
+33 (0)6 25 04 62 29
samantha@art-et-communication.fr

ART & COMMUNICATION
www.art-et-communication.fr